

LUTRIN 2 : La rafle du 20 juin 1944

Une rafle allemande en juin 1944 décime les jeunes de l'Île-Tudy

Le 18 juin, dans la soirée, un convoi allemand est attaqué par la Résistance. L'attaque a eu lieu à Corroach, entre Combrit et Plomelin. Le lendemain, le 19 juin au lever du jour, une chasse à l'homme est organisée dans le secteur de l'échauffourée. Vingt-sept résistants sont arrêtés, dont Maurice Volant, Grégoire Coupa, Jean Louis Denic, de l'Île-Tudy. Le lendemain, une patrouille allemande opère une rafle méticuleuse. Le lieutenant FFI chef des maquisards de l'Île-Tudy, Edgar Felix Guinvarch est le premier arrêté. Treize autres résistants de l'Île-Tudy, tous du groupe « Libération Nord Bataillon Bigouden » sont à leur tour interpellés. Les quatorze victimes sont transférées à la prison Saint Charles à Quimper, où ils restent cinq jours. Un premier convoi les conduit à Fresnes. Ils y restent un mois avant de quitter la France le 27 juillet dans des wagons plombés qui les mènent vers leur destin fatal. Buchenwald, Dora, Ellrich furent leur cimetière. Seuls deux revinrent.

Pourquoi cette rafle ?

Comme partout en France, le débarquement des alliés en Normandie le 6 juin 1944 a entraîné parmi les résistants des actions ciblées sur l'Occupant (sabotages des lignes ferroviaires, attentats). Dans la soirée du 18 juin, en raison d'un accrochage entre les Allemands et les résistants installés dans le maquis près de l'étang de Corroach à Combrit, les Allemands continuent leurs rafles entamées dans le pays bigouden sud depuis le débarquement allié, le 6 juin 1944.

La rafle du 20 juin 1944

Le lendemain, des camions amènent des Caucasiens qui seront casernés à Pont-l'Abbé. À l'Île-Tudy, sont casernés à l'usine Lecointre quelques douaniers de la GAST qui, souvent à cheval, étaient en surveillance depuis l'embouchure de l'Odet à celle de la rivière de Pont-l'Abbé. À l'aube, tous les hommes valides sont rassemblés à l'usine Lecointre. Avec d'autres jeunes, Alexandre Coupa, réfractaire du STO, est transporté à l'école de Saint-Gabriel puis le soir, il est transféré, comme d'autres réfractaires ou assimilés, au collège Saint-Yves de Quimper, devenu en cette période de rafles quotidiennes, une annexe du « centre d'hébergement ». Le lendemain, il subit un interrogatoire dans ce centre.

La rafle s'organise aussi dans les campagnes de Combrit et Plomelin et les troupes allemandes arrêtent 27 personnes, pour la plupart réfractaires au STO, qui s'étaient réfugiés dans les fermes de ces deux communes. Elles sont interrogées à l'école Saint-Gabriel de Pont-l'Abbé et certaines personnes relâchées.

Le 19 juin, Louis Denic, résistant, est arrêté à la sortie de Combrit vers l'Île-Tudy, avec deux de ses camarades : François Coupa, Maurice Volant et aussi des gens de la région de Combrit : les Allemands les mènent jusqu'à l'école de Saint-Gabriel transformée en prison, siège de la *Kommandantur* où sont menés les interrogatoires. Louis Denic, à peine arrivé à Pont-l'Abbé, est transféré le soir même à la prison Saint-Charles à Quimper où il est administrativement rattaché ; même s'il est né à l'Île-Tudy et y travaille comme marin-pêcheur, il n'y a pas de domicile « personnel » et habite à Quimper. Le groupe de résistants îliens a été trahi par un habitant de l'Île-Tudy, mais pas Louis Denic contrairement à la rumeur.

Le 20 juin 1944, le 20 juin 1944, Edgar Guinvarch est arrêté sur dénonciation à l'Île-Tudy au cours d'une rafle systématique effectuée sur dénonciation par la *Feldgendarmarie* dans toutes les maisons de la commune. Cette opération touche 16 hommes valides du village mais selon un courrier du préfet signé le 13 février 1962, dans la nuit et à l'aube, les autres résistants îliens, soit 12 hommes, sont arrêtés chez eux ou dans leurs caches. Deux jours après, ces hommes sont conduits à Saint-Gabriel à Pont-l'Abbé où ils retrouvent François Coupa et Maurice Volant.

Un seul des résistants de l'Île-Tudy, Gilbert Perrin, au cours de la rafle du 20 juin, arrive à se cacher près du presbytère, au sommet d'un cyprès touffu et échappe ainsi à la déportation.

Ces 15 marins-pêcheurs résistants se retrouvent tous rassemblés à Saint-Charles à Quimper le 24 juin puis transférés à la prison de Fresnes vers le 1er juillet 1944 pour la majorité d'entre eux, attendant leur départ pour la déportation.

Alexandre Coupa parvient à tout juste s'échapper du convoi : il part en convoi le 22 juin 1944 de la gare de Quimper en direction de Redon, Nantes et Paris. Durant ce parcours, les bombardements des alliés sont fréquents sur les convois ferroviaires. À Bourges, un autre arrêt en gare avec une alerte. Il réussit à se glisser parmi les autres voyageurs qui cherchent un abri et s'évade ainsi du train. Dans un centre d'accueil à Vellefranche sur Cher, il rencontre un curé qui lui fait une fausse carte d'identité. Après deux semaines de péripéties à travers la campagne, il atteint Quimper et finit son voyage dans une barque qui descend de l'Odet et débarque à la limite de Plomelin et Combrit. Arrivé à l'Île-Tudy, sa mère lui apprend l'arrestation de ses deux frères et l'incite à s'éloigner en raison d'une nouvelle rafle après un attentat dans la région. Il se cache chez des parents à Bénodet. Au début d'août 1944, il rejoint l'Île-Tudy où, avec d'autres volontaires incorporés au « Bataillon Bigouden », il participe aux opérations pour la Libération.

Les victimes



Louis Denic, né le 5 avril 1922 à L'Île-Tudy. Célibataire, il est pêcheur sous l'occupation et demeure à Quimper. Il est l'un des rescapés.

- Les habitants de l'Île-Tudy victimes de la rafle du 20 juin 1944

Édgar Felix Guinvarc'h : Militaire placé en congé d'armistice, il est le chef de section de l'Île-Tudy en 1944, placé sous ses ordres et ceux du lieutenant Yves le Carrec. Incarcéré à Quimper Saint Charles puis interné à Fresnes, Edgar Guinvarc'h est déporté le 15 août 1944 en wagon à bestiaux depuis la gare de Pantin vers le KL Buchenwald près de Weimar en Thuringue avec le convoi des 77000. Il s'agit du dernier transport massif de plus de 1650 hommes et 550 femmes parti de Paris à quelques jours de l'insurrection et de la libération de la capitale. Il arrive le 20 août suivant pour être immédiatement placé en quarantaine qui fait de lui le matricule 77757.

François Coupa : sans doute malade en février 1945, il est jugé inapte au travail et est intégré dans un le convoi des 1652 malades parti le 3 mars 1945 vers la Boelcke Kaserne à Nordhausen. Il doit repartir le 6 mars vers Bergen-Belsen avec un transport de 2252 malades où il arrive le lendemain. Il est porté disparu à compter du 8 mars 1945.

Grégoire Coupa : meurt à Ellrich le 6 décembre 1944 d'une pneumonie. Son acte de décès est transcrit le 27 octobre 1947 en mairie de l'Île-Tudy

Eugène Crates (a participé à l'opération Dahlia) : porté disparu soit dans un transport d'inaptes au travail soit lors de l'évacuation du camp d'Ellrich le 5 avril 1945.

Joseph Cluyou : est décédé le 30 décembre 1944 à Ellrich, victime de mauvais traitements et de nombreuses privations infligés par les SS et les Kapos dans les camps nazis.

Pierre Diquelou : sans doute malade en février 1945, il est jugé inapte au travail et est intégré dans un le convoi des 1652 malades parti le 3 mars 1945 vers la Boelcke Kaserne à Nordhausen. Il doit repartir le 6 mars vers Bergen-Belsen avec un transport de 2252 malades où il arrive le lendemain. Il est porté disparu à compter du 8 mars 1945.

Georges Gouasdoué : transféré le 7 octobre au Revier (infirmerie) de Dora où il décède le 14 octobre 1944.

Pierre Gouasdoué - rescapé : devant l'avancée des armées alliées vers le centre du Reich, le camp d'Ellrich est évacué le 4 avril 1945. Il part dans un convoi qui finit par atteindre Sachsenhausen le 16 avril suivant. Il est libéré par les Russes à Oranienburg et rapatrié le 11 juin 1945. Il est l'un des deux rescapés du groupe des 14 résistants arrêtés à l'Île-Tudy et déportés en Allemagne.

Aimé Gueguen : décède le 15 janvier 1945 à Ellrich.

Marcel Perrin : pour une raison inconnue, il ne faisait pas partie des 14 internés de l'Île-Tudy, à la prison de Fresnes. Il est déporté le 15 juillet dans le convoi n°1247 au départ de Compiègne à destination du camp de Neuengamme où il arrive le 18 juillet 1944. Ensuite transféré au Kommando de Bremen-Farge où il décède le 30 avril 1945.

François Guinvarc'h : devant l'avancée des forces alliées vers le centre du Reich, le camp d'Ellrich / Mittelbau II, est évacué le 4 avril 1945. Il part avec un convoi qui atteint Sachsenhausen-Oranienburg le 16 avril. Malade et épuisé, il décède le 29 avril 1945.

Jean Guinvarc'h : il est jugé inapte au travail et est intégré dans un le convoi des 1652 malades parti le 3 mars 1945 vers la Boelcke Kaserne à Nordhausen. Il doit repartir le 6 mars vers Bergen-Belsen avec un transport de 2252 malades où il arrive le lendemain. Il est porté disparu à compter du 8 mars 1945.

Gilbert Le Bris : porté disparu à compter du 8 mars 1945. Son acte de décès est dressé le 15 février 1947.

Maurice Volant : décède à Ellrich le 24 janvier 1945.

D'autres victimes

Enfin, à cette liste, nous pouvons ajouter Gabriel Malchaux, une autre victime de la déportation. Il n'est cependant pas déporté les mêmes jours. Il est envoyé Bergen-Belsen où il décède le 1er mars 1945.

Bibliographie

Joseph COIC, *L'Occupation au Pays Bigouden Sud, 6e brochure*, Edition Empreintes, 2014

Sitographie

Guerre et résistance en pays Bigouden
<https://bigouden1944.wordpress.com/tag/ile-tudy/>